



Justice Le pouvoir judiciaire fribourgeois croule sous le poids des dossiers, selon un rapport du Conseil de la magistrature. » 10



Une soixantaine d'emplois supprimés

Economie. Saia Burgess Controls biffe 63 des 119 emplois basés à Morat et achève la délocalisation de sa production vers la Roumanie. Une partie du secteur de l'ingénierie met le cap sur la Chine. » 13

RÉGIONS

9
LA LIBERTÉ
JEUDI 18 JUIN 2020

La start-up Bloom Biorenewables s'installe dans le canton afin de développer une alternative durable

Le bois pour remplacer le pétrole

« THIBAUD GUISSAN

Economie » Cette start-up, active dans le domaine de la chimie, est née dans le canton de Vaud, mais c'est désormais dans le canton de Fribourg qu'elle ambitionne de se développer. Bloom Biorenewables a mis au point un processus industriel pour valoriser le bois et les déchets agricoles. Objectif: produire des molécules qui remplacent les dérivés du pétrole utilisés pour fabriquer des parfums, des arômes, des encres, du plastique et bien d'autres produits.

Depuis le début de l'année, l'entreprise qui poursuit le travail d'un groupe de recherche de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne a mis un pied dans le canton. Elle mène avec la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) une recherche de deux ans. La Confédération, par le biais d'Innosuisse, finance pour moitié ce projet doté de 900 000 francs. «Le but est de valider le processus et de montrer qu'il est possible de produire des molécules de qualité», résume Remy Buser, directeur et cofondateur de la start-up avec Florent Héroguel et Jeremy Luterbacher.

Projet d'usine

La petite entreprise, qui vient d'être récompensée par deux prix (lire ci-dessous), a installé son siège social à Marly en début d'année, en même temps qu'elle s'est constituée en une société anonyme. La notification publiée dans la *Feuille officielle suisse du commerce* n'est pas anodine. Bloom Biorenewables a en effet l'intention de grandir sur les bords de la Gérine, à l'intérieur du Marly Innovation Center. «Nous rêverions de construire une usine d'une certaine taille à Marly», dévoile Remy Buser, qui évoque les atouts de l'ancienne base de Ciba, puis d'Ilford. «En Suisse, c'est un des rares sites prévus pour des activités chimiques

2,5
En millions de francs, l'argent levé par la start-up auprès d'investisseurs



La start-up, qui valorise les déchets de bois et les résidus de production agricole, mène un projet de recherche avec la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg. Alain Wicht

avec une partie de terrain constructible», relève-t-il.

La feuille de route prévoit la construction, à l'horizon 2023, d'une première usine pilote capable de traiter annuellement 10 000 tonnes de biomasse. Puis, trois ans plus tard, la réalisation d'un véritable site de production qui transformerait 100 000 tonnes de matières premières par an. La première structure emploierait une vingtaine de collaborateurs, contre 60 à 70 personnes pour une usine complète.

Le principal défi est d'ordre financier: il s'agirait de réunir 30 à 60 millions de francs pour une fabrique pilote et plus de 100 millions pour une usine commerciale. «Notre intention est de rester une entreprise suisse. Il y a un savoir-faire dans le domaine de la chimie dans notre pays», relève Remy Buser, qui ne cache pas avoir

reçu une proposition pour une implantation aux Pays-Bas.



«Nous rêverions de construire une usine à Marly» Remy Buser

Si elle se dit séduite par les perspectives proposées en terres fribourgeoises, la start-up, qui réunit aujourd'hui dix collabo-

rateurs, attend un appui des autorités cantonales. La Promotion économique du canton de Fribourg a déjà apporté une contribution dans le cadre du projet mené à la HEIA-FR. Il faut dire que la petite entreprise est active dans un des secteurs qui figurent au centre de la nouvelle stratégie de promotion économique du canton de Fribourg: la bioéconomie, soit l'ensemble des activités de production et de transformation de la biomasse. «C'est une idée d'affaires extrêmement prometteuse, en plus à haute valeur ajoutée», commente Jerry Krattiger, directeur de la Promotion économique. «Cette start-up est une entreprise que nous suivons de façon régulière. Nous sommes fiers qu'elle soit basée à Fribourg.»

Si la technologie développée par Bloom Biorenewables n'a, à ce jour, pas encore servi à la fabrication de produits présents

sur le marché, l'entreprise mène un projet pilote avec un important acteur de l'industrie des parfums et des arômes. «Ce partenaire pourrait devenir un client. Il nous donne régulièrement des retours sur nos produits», explique Florent Héroguel, directeur opérationnel.

Le secteur des arômes et des parfums constitue une cible prioritaire pour la start-up. «Nous visons d'abord des marchés à haute valeur ajoutée et utilisant de petits volumes», expose Remy Buser, qui espère également susciter l'intérêt des secteurs de la nutrition et de l'industrie pharmaceutique.

Arôme de vanille

La technologie pourrait par exemple servir à la production de vanilline, la molécule qui donne le goût de vanille à des glaces et d'autres produits alimentaires comme des biscuits.

«Seul un pour cent de la vanille utilisée dans le monde est fourni par la plante. Le reste est issu d'une synthèse chimique, réalisée majoritairement à partir de dérivés du pétrole», relève Remy Buser.

En deux ans, Bloom Biorenewables a levé plus de 2,5 millions de francs auprès d'investisseurs. La start-up vient de recevoir, à quelques jours d'intervalle, deux soutiens supplémentaires. Elle a d'abord obtenu 100 000 francs en tant que lauréate d'un des prix octroyés par la fondation W.A. de Vigier, qui soutient chaque année cinq jeunes entrepreneurs suisses innovants. Puis 150 000 francs de la part de Venture Kick, une autre fondation qui a pour but de donner un coup de pouce aux sociétés en phase de démarrage. «Cet argent va nous permettre de renforcer les bases de l'entreprise», se félicite Remy Buser. »

Des molécules produites à partir de lignine, une mine d'or

L'entreprise a mis au point un procédé breveté pour extraire un précieux composant du bois.

La biomasse est formée de cellulose (utilisée par l'industrie du papier), d'hémicellulose et de lignine. C'est ce dernier composant, aux propriétés proches du pétrole, qui intéresse Bloom Biorenewables. La start-up a mis au point un procédé (désormais breveté) pour séparer les trois éléments du bois. La lignine sert ensuite à la production de molécules qui se présentent comme une alternative aux polymères dérivés

du pétrole. «La lignine, c'est une mine d'or. Mais, c'est comme les diamants, il faut savoir l'extraire», résume Florent Héroguel, directeur opérationnel de l'entreprise.

La biomasse est issue de déchets de bois et de résidus de production agricole, comme des coquilles de noix. Pour faire simple, la matière première est d'abord broyée, avant d'être placée dans un réacteur avec trois ingrédients. Le tout est chauffé durant trois heures à 80°C. «Sur une tonne de biomasse, nous extrayons en moyenne 200 kg de lignine, 400 kg de cellulose

et 150 kg d'hémicellulose», calcule Remy Buser, directeur de la start-up, en notant que, pour l'heure, les tests portent sur des échantillons de quelques kilos.

La start-up espère convaincre de potentiels clients de la durabilité de sa technologie. Un défi à relever: rester concurrentiel en termes de coûts par rapport à des solutions dérivées du pétrole. Or, avec la crise liée au Covid-19, le cours du baril de brut chute, en raison de la baisse de la demande. «Nous sommes greffés au marché du pétrole.

Aujourd'hui, le côté vert n'est pas un argument qui permet de pratiquer des prix plus élevés. Les clients veulent payer la même chose pour un produit sans empreinte carbone», remarque Remy Buser.

La société compte tout de même sur l'aspect durable de sa solution pour se développer. «Des entreprises visionnaires ont compris que le pétrole n'était pas l'avenir et qu'elles avaient plus de chance d'être compétitives avec des produits fabriqués à partir de matières premières renouvelables», assure le directeur de la start-up. » TG

PUBLICITÉ



**PRIX À L'INNOVATION
INNOVATIONS-PREIS
Fribourg - Fribourg
2020/2021**

**PARTICIPEZ
& GAGNEZ !**

Faites-nous parvenir
votre dossier de candidature
jusqu'au 30 juin 2020
sur notre site Internet.



Infos et participation:
www.innovationfr.ch

